

Serge Meurant

Images d'inconnance



ODRADEK

18.06.2021 - 17.07.2021



En couverture :
Serge Meurant, *Halte*
Papier canson blanc naturel, 21 x 15 cm, 2021

Ci-dessus, Serge Meurant, *Ballet*
Papier canson blanc naturel,
21 x 15 cm, 2021

Serge Meurant et « l'inconnaisance » De la nécessité du dessin pour renouer avec son corps

Le poète Serge Meurant s'est métamorphosé. Atteint par la maladie portant des noms identifiant des dysfonctionnements de ses organes, l'homme de lettres et d'esprit se rend compte qu'il a un corps. N'ayant jamais pratiqué de sports ni d'activités physiques il ne se connaissait pas en chair et en os.

Hospitalisé, il rencontre un chirurgien, qui, telle une couturière, lui dessine un « patron » pour lui faire voir ce qu'il va « découper » et « recoudre ». Interpellé par cet ouvrage, Serge Meurant prend conscience de son corps comme un chantier sur lequel le chirurgien usera de ses outils et de ses compétences.

L'opération se préparant, le poète se mesure à la maladie en écrivant et en composant des textes sur le devenir de son corps. Via les scanners, il se voit par images de l'intérieur.

L'intervention achevée, au réveil, subissant les poussées de la douleur, il se met à chanter à tue tête sa présence au monde. Devenu tonitruant, il ex-iste exprimant un vouloir être marquant son accord avec la vie.

Extrêmement réceptif à ce qui lui arrive, à savoir ce changement d'état subi par l'opération, son corps modifié, il décide de s'exprimer par le dessin. Il ne donne plus la parole à sa main, il la laisse plutôt montrer comment il se sent. Écorché de l'intérieur, fébrile, il condense des énergies vitales qu'il ignorait jusqu'alors, ce qui lui permet de réconcilier son corps avec son esprit.

Grâce à la maladie, le poète se sent impliqué dans un processus vibratoire corporel qui lui donne accès à une pratique « d'inconnais-



Serge Meurant,
Papier canson blanc naturel,
21 x 15 cm, 2021



Serge Meurant,
Papier canson blanc naturel,
21 x 15 cm, 2021



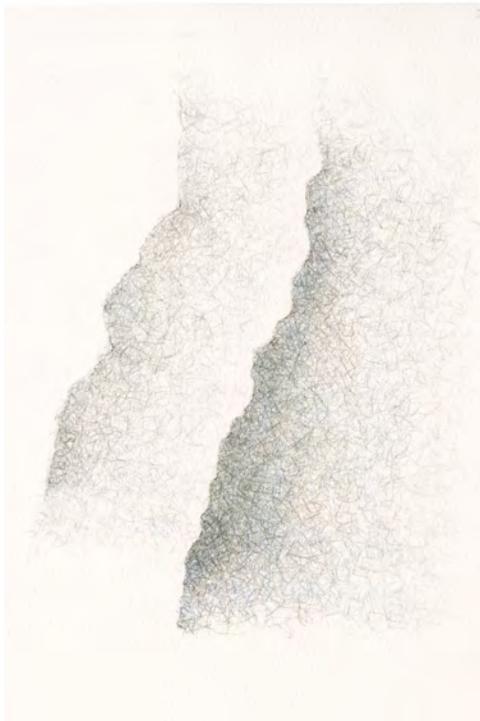
Kiran Katara, d'après *Frateries* de Serge Meurant.
Encre sur papier ancien, 20 x 14 cm, 2021

sance ». Détournée du langage articulé et des mots connus, sa main s'est mise à agir de concert avec ce vouloir vivre qui affecte son esprit en le rendant plus sensible et ouvert à ce qu'il ressent physiquement. Elle a donné naissance à des petits dessins libres et indépendants qui par la profondeur de l'encre livrent une expression spirituelle.

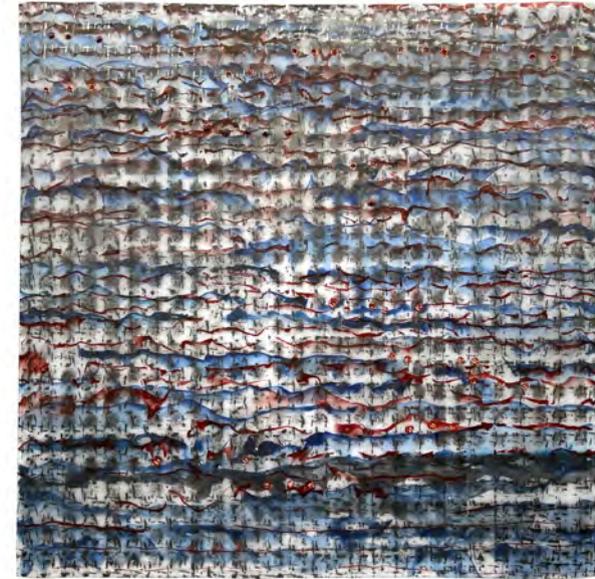
Cet écorché a donc abandonné les axes de la représentation raisonnable pour mettre en place un concept « d'inconnaissance » qui nous donne enfin la possibilité de délaissier le connu. Serge Meurant nous invite ainsi à rencontrer notre altérité et nous donne une fameuse leçon de vouloir vivre hors des registres officiels.

En connivence, Michelle Corbisier, sa compagne, exposera ses gravures accompagnées des fusains de Mouna Ikhlassy, des dessins de Kiran Katara et Niki Kokkinos.

Simone Schuiten



Mouna Ikhlassy, *À Serge*.
Fusain sur velin d'Arches, 25 x 18 cm, 2021



Niki Kokkinos, *Pour Serge*.
Technique mixte sur calque polyester, 29 x 29 cm, 2021



Michelle Corbisier, *Ceux qui s'éloignent*.
Aquatinte, 34 x 32 cm, 2014



Serge Meurant, *Petit Peuple*
Papier canson blanc naturel,
21 x 15 cm, 2021

Leçon d'anatomie

Au bout du labyrinthe de chair,
une béance dont les lèvres
palpitent un peu
et plissent
comme le sable
au retrait des marées.

Y fleurit une rose de pierre
grise, un caillou
que le scalpel grattera
demain.

Cette exploration de la douleur
met à nu l'envers
du corps
possédé, vivant.

La disparition te guette.
Elle te prépare
à maintenir entrouverte
la conscience d'être vif.
Tu assistes à la scène
de l'autopsie.

Prière qu'on ne t'oublie pas
au réveil
et que tu ressuscites vivant
dans de beaux draps
sous le regard de l'aimée.

Le corps que tu dessines
est une broussaille d'os,
l'échographie d'un mauvais sommeil.



Serge Meurant.
Papier canson. Blanc naturel.
21 x 15 cm, 2021

Tu dessines en apnée,
à en perdre le souffle.

La vitesse de ce qui disparaît
laisse des filaments
de lumière noire.

Mystère de la douleur,
Lorsqu'elle disparaît
on s'étonne et oublie,
le corps courbé
redresse ses os.

Variations de la mémoire
si rapides que la main
ne peut les inscrire :
sismographe
de quels tremblements,
amnésie blanche
à chaque instant.

L'émotion d'être vivant
au lointain de tout,
la nuque vide.

Le monde se dessine
dans le moindre détail
d'une feuille mince
comme le souffle.

Serge Meurant



Serge Meurant, *Résistance*
Papier canson. Blanc naturel.
21 x 15 cm, 2021

Images d'inconnance, le film

Joachim Chapelle traite les dessins à l'encre de chine de Serge Meurant avec l'impatience d'une exploration visuelle. Il s'agit de monter les images et les sons dans le sursaut d'une prise de regards. On pourrait parler d'un précipité des mots du poème qui traduit l'obscurcissement de la page blanche, du tremblement des dessins comme secoués par une douleur. La musique de Marc Roesems que Meurant suggérait inspirée par l'expérience sonore de la résonance magnétique à la vitesse de ce qui accompagne et précède les images, par des sons qui les marquent par leurs stridences, leurs rythmes effrénés. Le court métrage ne livre aucune clé de lecture de ces images d'inconnance, il les découpe et les montre dans un nouvel espace en toute liberté.

Réalisation : Serge Meurant et Joachim Chapelle.
Dessins: Serge Meurant
Montage: Joachim Chapelle
Voix : Christophe Piette
Création sonore: Marc Roesems
Durée: 4'15



Serge Meurant,
Papier canson blanc naturel,
21 x 15 cm, 2021

ODRADEK

Rue Américaine 35
1050 Bruxelles

vendredi et samedi
14h - 18h ou sur rendez-vous

www.odradekresidence.be
+32 475 27 38 77

ODRADEK 2021 ©

Réalisation graphique et impression André Moons - Séraphine Graphics